

LAFLEUR, ISAAC (1860-1928)

<p>Isaac LaFleur, ouvrier du textile, pasteur baptiste américain, né le 9 mai 1860 à Saint-Robert (Richelieu) au Québec et décédé le 2 juillet 1928 à Waterville (Maine) aux États-Unis. Il avait épousé Ludvina Millet le 18 novembre 1882. Inhumé au cimetière Pine Grove de Waterville.</p>	<p>Nous ne lui connaissons pas de photographie</p>
--	--

Isaac LaFleur (comme il orthographiait son nom) est né le 9 mai 1860 à Saint-Robert, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Sorel. Il était le fils de Pierre Lafleur (1826-1864), journalier, et d'Olive Jacques (1840 -). Il a dû aller à l'école primaire, mais très tôt, à quatorze ans en 1874, il émigre aux États-Unis, probablement avec sa mère seule déjà veuve, et s'établit à Biddeford, Maine, située à une trentaine de kilomètres au sud de Portland. Cette ville est en pleine expansion industrielle car elle profite de ses deux chutes de 10 mètres qui créent une force hydraulique suffisante pour entretenir de multiples usines, de textiles principalement. La ville accueillera près de 12 000 Québécois dans les dernières décennies du 19^e siècle. Avec ses deux sœurs, Margaret et Olive, il travaille dans une manufacture de coton.

Il a dit lui-même qu'à l'âge de seize ans, il s'est rendu à la salle du YMCA pour assister aux cultes que les missionnaires baptistes J. N. Williams (voir sa biographie) et Eusèbe Léger y célébraient. Il en a été bouleversé et a adhéré peu après à la foi protestante. Il va épouser à Biddeford le 18 novembre 1882 Ludivine Millet (1863-1941), d'immigration plus récente (1879), il a 22 ans et elle, 19. Ils auront huit enfants entre 1883 et 1901, quatre garçons et quatre filles. Ils fréquenteront tous l'école. Deux deviendront avocats et deux, professeurs.

Transformé par sa découverte du baptisme, Isaac veut devenir pasteur. Il prend des cours du soir puis fréquente le Collège franco-protestant de Springfield (qui ressemble à un collège classique), nous ne savons pas pendant combien de temps. Ses convictions amènent à la foi en Christ sa femme puis ses enfants. Il va se former ensuite au Séminaire théologique de Newton (Maine), probablement en 1884-1886, mais l'annuaire de l'Institution n'en a pas gardé de trace. Il est consacré au ministère le 8 janvier 1887 et sera pasteur de plusieurs églises baptistes en Nouvelle-Angleterre. Il a énuméré ses fonctions pendant 38 ans, mais nous ne connaissons pas le détail de ses œuvres à chaque endroit. On peut deviner qu'il était à l'aise dans la fonction et qu'il y réussissait compte tenu du temps qu'il a passé dans chaque église, ainsi que le témoignage du pasteur Fournier, que nous citons ci-dessous, le laisse entrevoir.

Comme c'était souvent le cas, on peut imaginer que ses changements de poste se produisent en milieu d'année. Après sa consécration, Isaac est demeuré à Biddeford pendant 6 ans (1887-1892), est passé à Malboro, 3 ans (1892-1895), puis à New Bedford, (1895-1898), et longtemps à Lowell (1898-1908), et presque aussi longtemps à Waterville (1908-1917) pour s'occuper enfin, pendant presque huit ans, de Worcester et

Manchung (1917-1925). Il avait dû écourter ce dernier séjour parce qu'il avait des problèmes de santé importants et était donc à la retraite, après quelque 38 ans de pastorat.

Il était venu se fixer à Waterville qu'il avait bien connue et où habitaient trois de ses enfants. (Pour l'église de cette ville, voir la biographie de Paul-Napoléon Cayer, un de ses successeurs sur place).

Le pasteur Charles Fournier qui l'a côtoyé donne ainsi son témoignage dans *L'Aurore* :

Il était toujours prêt à aider de ses conseils et de son influence ceux qui s'approchaient de lui et le soussigné a reçu de nombreuses marques de sa bonté de cœur et de son affection. Il s'intéressait beaucoup aux questions sociales, aux pauvres, aux déshérités, aux enfants abandonnés. D'un abord facile et avenant, il se mêlait à tous sans jamais se rendre encombrant; on recherchait sa société. Sévère pour lui-même, il était indulgent pour les autres. Il pardonnait de grand cœur. À plusieurs reprises, avant de mourir, il implora le pardon de ceux qu'il avait pu offenser.

Sa prédication était originale. Il excellait à enseigner l'école du dimanche et à présider les réunions de prières. Toute sa vie, il conserva l'amour de la controverse ; il savait piquer, et en même temps, verser du baume sur les plaies. [Il écrivit plusieurs articles pour le journal *L'Aurore* au fil des ans.]

Alors que tout semblait bien aller, après une séance de pêche à la ligne qui était son passe-temps favori, un malaise cardiaque l'emporta en une demi-heure. Il eut le temps de demander que sa Bible annotée de sa main soit enterrée avec lui. Il avait 68 ans. Le service eut lieu à la Second Baptist Church qui avait une section francophone. L'inhumation se fit au cimetière local de Pine Grove, mais nous n'avons pas une photo de la tombe.

26 janvier 2021

Jean-Louis Lalonde

Sources

Deux articles nécrologiques dans *L'Aurore*, 13 juillet 1928, p. 6 et 27 juillet 1928, p. 2-3 (pasteur Fournier).

Arbre franco-protestant dans Ancestry.ca.